

Vis la musique qui joue en toi!

AN ARTIST'S LEGACY TO EDUCATE AGAINST HPV-CAUSED CANCER

December 12th to 22nd

Exhibition at the Hôpital Gustave Roussy
114 rue Edouard Vaillant, 94800 Villejuif

Vis la musique qui joue en toi!

Nicola nous a quittés le 23 février 2016, mais elle ne nous a pas laissés les mains vides.

Elle nous a légué la clarté d'une mission, la richesse de sa création et l'émotion du message qui doit servir cette mission. Grâce à vous, l'objectif est à notre portée.

Née à Hambourg et ayant grandi dans le Schleswig-Holstein, Nicola a commencé à peindre avec passion alors qu'elle était encore enfant. Elle a ensuite vécu à Kiel, Bonn, Heidelberg, Philadelphie, et Paris.

Sa production artistique a été la plus importante après son déménagement à Paris en 2003, et ce jusqu'à son dernier souffle.

Nicola a puisé dans ses dernières ressources pour parfaire les détails de l'exposition à Gustave Roussy, et s'est confiée à Stefan Neuhalfen dans une interview visible ici, deux semaines seulement avant sa disparition.

Le but était—et demeure—de respecter sa dernière volonté : de diffuser la bonne parole, d'éduquer, d'aider à faire progresser la recherche, et plus globalement, de célébrer la vie.

Assurons-nous que plus aucune femme ne quitte ce monde prématurément en raison d'un cancer lié au HPV.



Archiblogf Zilbertal 2010
© Moritz Werner



La Mission

Nicola:

« Je veux interpeller l'attention des jeunes concernant cette maladie.

Ils doivent savoir qu'il est possible de se faire vacciner contre le Human Papilloma Virus (HPV) pour éviter la maladie et ne plus en avoir peur.

Le plus tôt possible, les jeunes femmes et mères devraient être mises au courant des moyens de prévention.

Il est tout aussi important qu'entre les médecins il y ait une prise de conscience accrue sur les moyens de prévention et les risques de la maladie pour qu'ils puissent expliquer ceci aux personnes concernées.

Mon art est censé contribuer à cette éducation d'une manière esthétique.

Les photos montrent une femme qui a un cancer incurable qui a été provoqué par le HPV. »

Parc de Versailles 17. décembre 2015
© Moritz Werner

Rapha.



JANNNVIER

LE STUDIO BE-POLES
PARIS - NEW YORK

The Clearing

2008 - Acrylique 50 x 65 cm

Nicola:

« Cette image a été créée après mon opération de l'utérus, donc au début de ma maladie.

La femme porte une poupée dans sa main, celle-ci verse l'eau de la vie sur une autre petite poupée qui est accrochée sur un bâton, en donnant la vie à celle-ci. Les deux hommes jouent leurs propres rôles.

Ceci est ce que je perçois moi-même, mais il est possible de voir d'autres choses. »



Le vendeur de masques

2011- Acrylique 70 x 90cm

Nicola:

« Parfois mes tableaux ne deviennent clairs que peu à peu.

La jeune femme est allongée nue devant le vendeur de masques qui domine la scène. Le masque de la femme est brisé.

Aujourd'hui, elle peut s'évader de l'image, couvrir sa nudité et partir de la scène. Il y a quelques semaines, la femme n'avait pas encore ce pouvoir.

Mais j'ai surmonté cet obstacle et pour cette raison ce tableau est très important pour moi en ce moment. »



Carrousel

2014 - Acrylique 70 x 90cm

Nicola:

« J'ai passé beaucoup de temps sur ce tableau car cela me tourmentait et une chose travaillait en moi.

Ce carrousel est le symbole de la stagnation.

C'est extrêmement confortable. Le couple est assis sur un cheval qui tourne en rond tout en tenant leur cadeau le plus précieux.

Ici la stagnation ne me concerne pas, moi, mais elle me perturbe beaucoup.

Il y a souvent des phases de vie pendant lesquelles il est important de s'arrêter, puisqu'un certain développement doit être achevé avant. Mais après, les choses doivent avancer !

J'ai aussi réalisé tardivement : maintenant, tu peux encore faire une exposition, car avant tu t'es laissée freiner par une certaine pensée. »



Le Projet

Nicola:

« Malheureusement, je me fais connaître comme artiste assez tard. Il y a trois mois, il ne m'était pas encore possible d'exposer mes œuvres.

Mais enfin j'étais prête, bien que simultanément mes forces s'amenuisaient chaque jour.

Un photographe a fait des portraits de moi en décembre et, ensemble, on a eu l'idée de prendre des photos de ma maladie pour l'exposition.

Avec Stephan, qui est caméraman, j'ai documenté mes idées pour garantir qu'elles ne se perdent pas.

Avec l'exposition, je veux contribuer à l'éclaircissement sur le HPV.

J'aimerais bien vendre des reproductions, cartes postales, etc. pour soutenir le travail de recherche et d'éducation concernant le cancer.

Pour cela, je laisse mon œuvre à disposition. »

Parc de Versailles 17. décembre
2015
© Moritz Werner



Mes tableaux

Nicola:

« Ces derniers jours, il est devenu évident pour moi que mes tableaux sont comme faits pour cette exposition.

Ils parlent de désirs, de peurs et de vivre consciemment.

Ils n'ont pas été peints pour décorer, mais pour être montrés et pour réveiller quelque chose au sein de l'observateur.

J'ai découvert beaucoup de choses dans ces tableaux et je souhaite que chacun y trouve quelque chose pour lui-même. »

Parc de Versailles 17. décembre 2015
© Moritz Werner

Il était une fois...

2012 - Acrylique 80 x 100cm

Nicola:

« Durant plus de trois mois, ce tableau avec une femme et des enfants était dans mon atelier et après un long processus j'ai réalisé : ça va être un groupe.

Les enfants sont sur leur propre îlot, on leur lit une histoire et ils ont oublié tout ce qui les entoure absorbés dans l'histoire, ayant gardé leurs jouets en main.

J'ai souvent eu des moments comme celui-ci, durant mon enfance et avec mes propres enfants. Je suis convaincue qu'il y a encore des moments comme celui-ci même avec la technologie d'aujourd'hui.

C'est ce que je voulais montrer avec ce tableau, mais je ne le savais pas avant, je crois que c'était une collaboration entre la toile et l'artiste. »



L'obstacle

Nicola:

« J'ai transporté avec moi une peur durant toute ma vie, une peur qui n'a rien à voir avec la mort. Il y a eu un individu dans ma vie qui n'a jamais commenté mon art de manière positive, plutôt d'une manière dénigrante.

On m'a souvent dit que mon art n'était rien de spécial, ou on n'en témoignait même pas d'intérêt.

Donc moi je me suis dit : mon art n'est pas spécial.

Cela laisse une trace, si on est confronté à ce comportement durant toute son enfance, toute sa jeunesse et durant toute une vie.

Cela fut le cas pour moi.

J'avais cet obstacle en moi qui me disait que mes tableaux n'étaient pas encore assez nombreux ni assez bons pour être montrés, je me freinais moi-même.

Maintenant je reconnais : c'est ridicule. Mes tableaux sont spéciaux et je vais les montrer ! »

Forêt Marly le roi, 19 octobre
2015
© Moritz Werner



Mon art

Nicola:

« Je veux souligner ce qui devrait être vu et ce qui devrait être reconnu. Je donne de l'autonomie à mon tableau, le tableau est autonome.

Mais j'ai quand-même le pouvoir, si rien ne va, de prendre de la peinture blanche et de couvrir un élément : toi, je ne te veux pas ici.

Je donne à la structure de base, qui se montre par la forme et la couleur, de l'espace, comme cela elle peut être vue.

Je ne me suis jamais débarrassée d'un tableau que j'ai commencé, parfois cela prend plus longtemps mais je termine toujours par en sortir quelque chose. »

Parc de Versailles 17
décembre 2015
© Moritz Werner

Judith

2008 - Acrylique 60 x 80cm

Nicola:

« La femme ne parcourt pas seulement le désert, elle est suivie et arrêtée.

C'est ce que je vois et ce que j'ai envie de faire ressortir.

C'est à l'observateur maintenant de regarder et découvrir.

Je me force à utiliser des armes, j'aime avoir des couteaux dans mes tableaux, pour montrer les dangers de la vie. »



Couple with apples

2007 - Acrylique 60 x 70cm

Nicola:

« Il ne s'agit pas que d'un couple, car en plus ils ont leurs pommes avec eux et elle porte un masque dans sa tresse, ou à côté.

Il est le joueur qui lance la balle dans les airs et elle le maintient sur terre. »



Vis la musique qui joue en toi!

Parents

2013 Acrylique 50 x 50cm



Avec ma petite fille.



Dans l'appartement 11 février 2016
© Moritz Werner

De l'abstrait au concret

Nicola:

« J'applique les couleurs et je fais apparaître une structure. Ensuite je tourne et retourne l'image et j'attends qu'elle me parle.

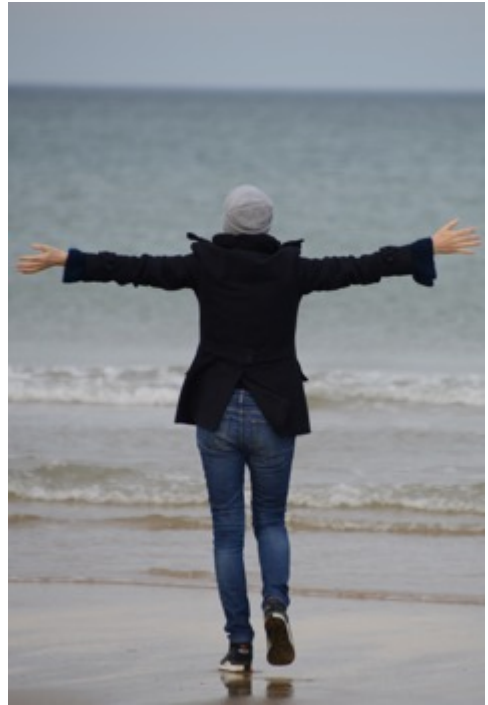
Parfois je dois rester assise en face de l'image pendant trois jours, la tourner et la retourner. Pendant ce temps, je peins d'abord avec les yeux.

Et chaque fois, lorsque je l'ai tournée et retournée, l'image m'apporte un autre message que je fais ensuite ressortir. D'autres fois, je dois introduire de nouvelles couleurs et changer quelque chose.

Quelques fois, ça ne prend pas tellement de temps et je sais tout de suite ce qu'il faut changer. Peu à peu, je développe cet élément jusqu'à un point où je me dis : stop, j'arrête, c'est terminé.

Souvent on ne distingue plus la structure d'origine après coup et je laisse volontiers apparaître quelque chose sur le côté, ainsi elle ne porte pas atteinte à l'œuvre. »

Omaha beach 8 novembre 2015
© Moritz Werner



Ma maladie

Nicola:

« J'ai toujours vécu de manière saine, j'ai fait attention à beaucoup de choses, j'ai fait du sport, j'ai essayé de trouver le bon équilibre et j'ai essayé d'éviter les maladies.

Et puis voilà, j'ai un cancer causé par le Papillomavirus.

J'ai été diagnostiquée en 2008 et jusqu'en 2013 j'ai eu des traitements lasers.

En 2015, le cancer s'était étendu avec toute sa force et avec des métastases dans le foie.

Après le diagnostic, j'ai commencé une chimiothérapie avec des intervalles de 3 semaines. Après 4 cycles, le traitement a été arrêté car il n'aidait qu'en partie.

Après, une autre forme de chimiothérapie fut essayée sous forme de pilule, celle-ci non plus n'avait pas l'effet espéré.

Fin octobre, j'ai commencé un traitement d'immunothérapie dans le cadre d'une étude en phase 1. Mi-janvier, il s'est avéré que le traitement était inefficace.

Après, on m'a proposé une autre chimiothérapie mais j'ai pris la décision de la refuser. »

Omaha beach 8 novembre 2015
© Moritz Werner

Joy and fearful notions

2011 - Acrylique 70 x 90cm

Nicola:

« Le danger est partout, un accident ou autre chose peut toujours arriver, ce n'est pas pour autant que l'on doit avoir peur de la vie.

L'enfant et le vieil homme dansent dans leur joie de vivre.

Le vieil homme, car il a déjà tout vu, et les enfants parce qu'ils vivent dans le monde de l'enfance. L'âge moyen prend avec inquiétude et angoisse pleinement conscience du squelette, il voit le danger partout.

Il serait bon de vivre sans peur, ce que je ne peux pas prétendre faire, mais nous pouvons prendre la vie en main avec courage !

Ces images me rappellent qu'il est toujours question de la vie, de la mort et de prendre conscience de la vie. »



The afternoon

2006 - Acrylique 60 x 90cm

Nicola:

« Sur ce tableau bleu on voit l'inconscience des gens. On a l'impression que les personnes n'ont rien à voir l'une avec l'autre et qu'ils n'ont rien à se dire.

Je l'ai montré de manière exagérée : l'homme, un peu usé qui boit son champagne, la femme aux escarpins rouges, le serveur et le couple qui danse, où elle semble être autre part.

Sur le côté gauche il y a un joueur de tambourin, ou on pourrait aussi dire quelqu'un qui tient la lumière. Il est le seul à sourire et il est la mort.

J'ai remarqué que dans plusieurs tableaux j'ai un symbole dans un coin qui signifie la mort. »



Bang !

2011 - Acrylique 80 x 100 cm

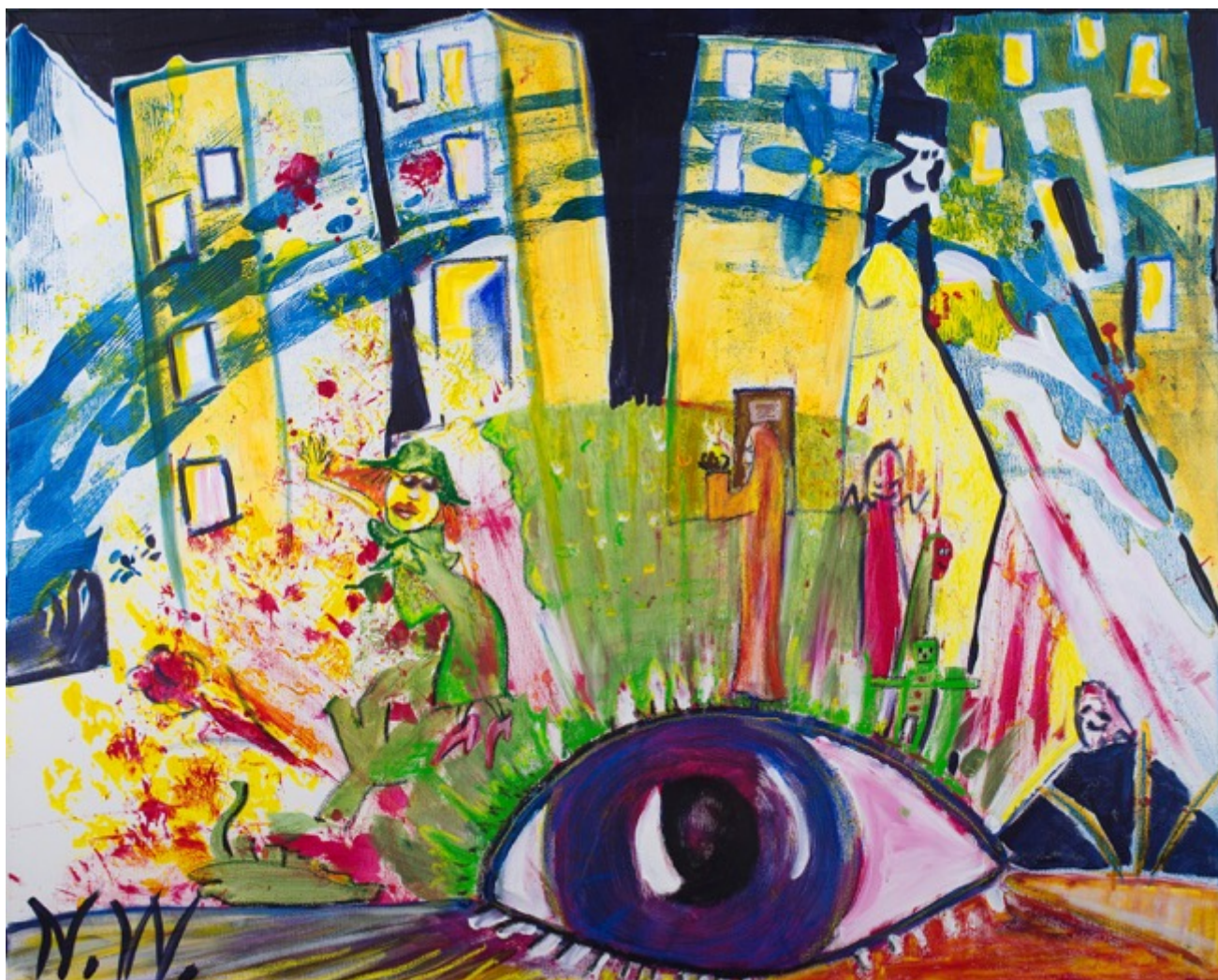
Nicola:

« Cela m'est arrivé une fois de faire un tableau de dernière minute, Moritz l'aime beaucoup.

Mais pour moi ce n'est que du bazar. Je ne peux pas m'identifier avec ce tableau, cette explosion, cette énergie.

Ce n'est pas ce que je veux montrer avec mes tableaux.

Je veux exprimer et faire ressortir d'un tableau ce qui me touche ou ce qui touche les autres. »



La mort

Nicola:

« Il y a plusieurs années, j'ai perdu mon petit frère et une amie proche. C'est à cette époque que j'ai commencé à me préoccuper de la mort.

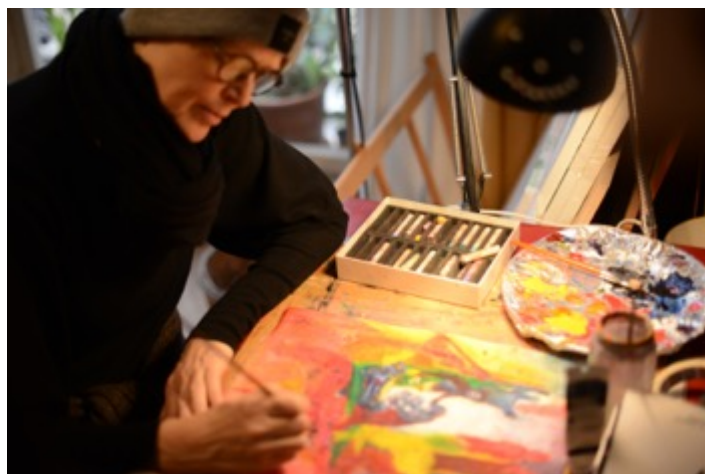
Cela m'aide maintenant et je profite des moments qui me restent.

Je peux vivre confortablement aussi longtemps que les douleurs sont contrôlées et que je n'ai pas d'autres problèmes.

Bien sûr, je ne le savais pas au moment où j'ai peint mes tableaux, mais à l'époque j'ai commencé à vivre avec la conscience que la mort fait partie de la vie.

La mort n'est pas une chose affreuse, non, il faut se dire que la mort est une amie. »

Port-en-Bessin 30
décembre 2015
© Moritz Werner



L'art et le cancer

Nicola:

« Après le diagnostic, la chimiothérapie et les traitements intensifs, je ne pouvais plus peindre.

Il est dur d'expliquer mais pour m'asseoir et créer il me manquait un certain confort.

En automne, j'ai de nouveau essayé, et j'ai réalisé que je pouvais toujours peindre et que je n'avais rien oublié.

Les symboles sont venus par eux-mêmes et j'ai réussi à peindre notre cadeau pour un mariage d'amis. »

Dans l'appartement 10
décembre 2015
© Moritz Werner

Noël

décembre 2015 - Acrylique 30 x 40cm

Depuis l'année 2010, Nicola Werner a peint pour chaque Noël une carte de vœux, plus de 500 exemplaires ont été envoyés à la famille et à des proches.

Cela la rendait heureuse de toujours trouver un nouveau motif et de se préparer de cette façon pour la fête de Noël :

« Je travaille beaucoup avec des couleurs primaires. De cette base, toutes les autres couleurs commencent à se développer. Toutes les cartes de Noël ont été peintes avec du rouge et du bleu, puis après, j'ai ajouté du vert pour souligner l'ambiance de Noël. »

Cette année, la carte de Noël c'est « l'homme oiseau ».

À partir de 2017, nous avons planifié de demander à un jeune artiste de créer la carte.



L'huitre et le crabe

décembre 2015 – janvier 2016 - craie en papier 20 x 30cm



Une histoire sur notre amour partagé, de l'amour pour la nature, le pouvoir de l'imagination et l'enfance.

Par Annette Helmstädter et Nicola Werner, écrit dans une conversation WhatsApp avec des images diverses.

Il est planifié de sortir cette histoire en tant que livre.

L'homme oiseau

24. décembre 2015 - Acrylique 50 x 50cm

Nicola:

« Ici, j'étais vraiment pressée par le temps car le tableau devait être fini le soir du réveillon. J'avais commencé à 9h du matin.

Le tableau est très léger. Tout flotte, même le pot de fleurs.

Il n'est pas important qu'un cheval ressemble à un cheval. Probablement ces fleurs n'existent pas, mais chacun reconnaît que ce sont des fleurs. Sûrement, l'homme oiseau n'existe pas non plus.

En début d'après-midi, je me suis dit : fini, ne le touche plus...
Laisse-le sécher !

Je l'ai emballé... Et j'étais très contente. »



Adieu

Nicola:

« Je n'ai pas peur. Je peux m'imaginer qu'au dernier moment je vais avoir peur ou que je vais être anxieuse.

Autrefois, j'avais peur de la mort.

Aujourd'hui, j'ai peur pour ma famille et j'espère qu'ils vont aller bien sans moi.

Bien sûr, je voudrais continuer à vivre avec eux, mais après, je pense que j'ai tant vécu et que j'en suis contente.

Je n'ai pas le sentiment qu'il me manque quelque chose quand je dois rester immobile sur mon canapé rouge.

Je prends plaisir à écouter les expériences et les plans de mes invités. Très souvent, je me dis, t'as déjà vécu ça, ou sinon tu ne vas plus le faire.

Ces pensées viennent fréquemment maintenant, même pendant les conversations avec Moritz et, très souvent, je peux me dire que j'ai tant vécu. »



Dans l'appartement 08 février 2016
© Moritz Werner



Qualité de vie

Nicola:

« Je préfère vivre en pleine conscience au lieu de me soumettre à d'autres chimiothérapies.

Naturellement, j'ai demandé un bon suivi palliatif à la maison.

Je savoure chaque moment avec mes filles, ma petite fille, mon mari et mes amis. Je veux voir tout le monde plein d'envie de vivre.

Naturellement, je ne sais pas quand cela va être le moment. Je construis mes jours moi-même et j'ai la chance que ma famille se trouve en arrière-plan.

J'ai été très fortement attristée quand j'ai appris que j'étais malade à ce point. Je pensais : je gère ça, je vais voir qu'est-ce qui est faisable.

C'est cette maladie qui m'a surmontée et la mort a beaucoup de formes. »

Dans l'appartement 11 février 2016
© Moritz Werner

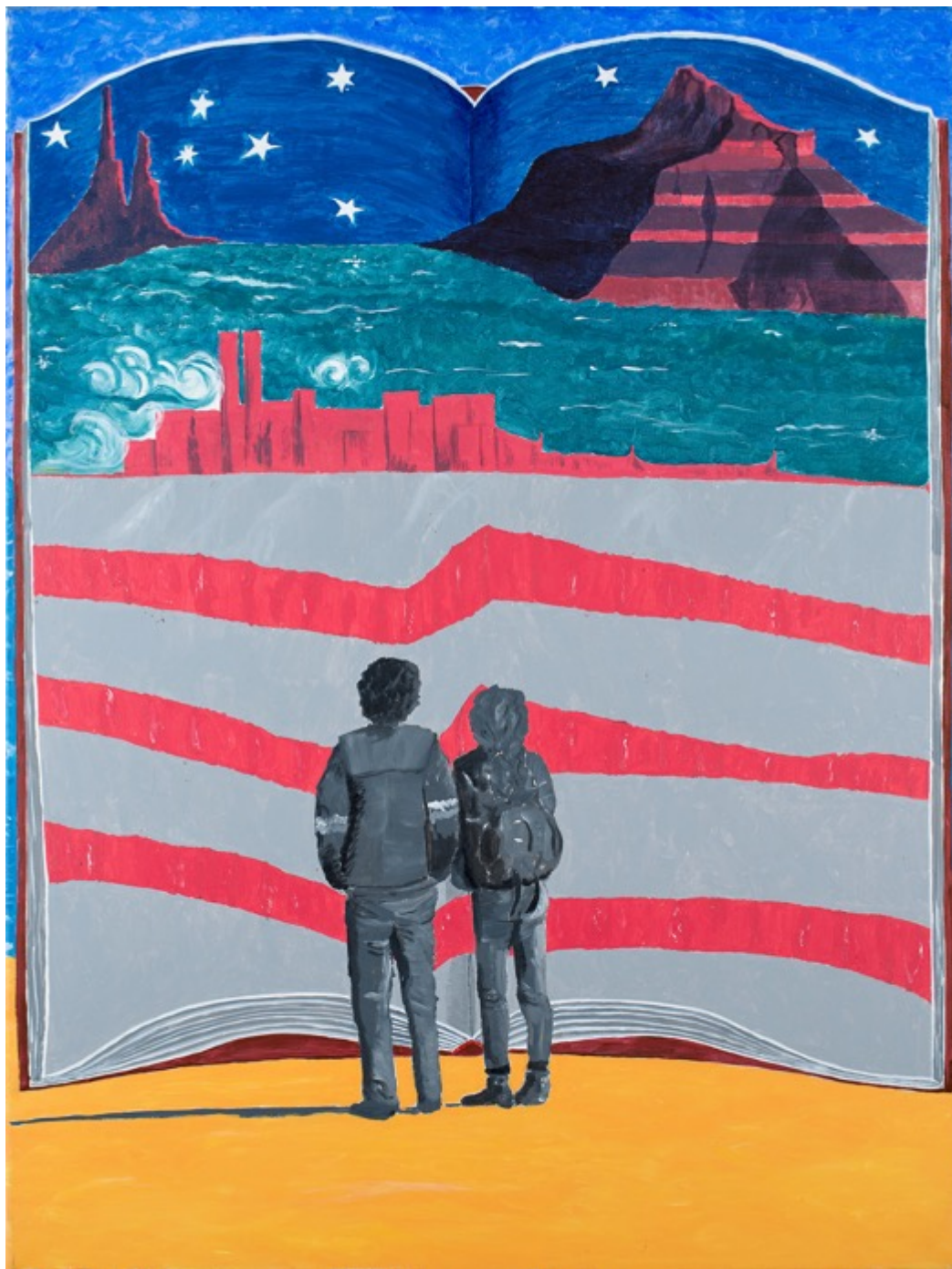
Nous (Amérique)

2006 - Acrylique 60 x 80cm

Nicola:

« Moritz a toujours souhaité un drapeau américain peint par moi. Avec Moritz, je regarde en 1987 au bord de la mer à Kiel dans le livre de notre vie commune.

Quand j'ai peint le tableau, la page de notre temps aux USA était déjà remplie et on vivait dans la banlieue parisienne. »



Non complet

8. février 2016 - Acrylique 60 x 80cm

Nicola:

« Le bleu se laisse travailler magnifiquement. Cette fois-ci, ça va encore une fois devenir un tableau très bleu. J'ai laissé quelques tableaux bleus, car soi-disant le tableau le souhaitait.

Ici, une tête de cheval pourrait me regarder, ou quand je le tourne cela pourrait être une grande tête d'enfant qui me donne quelque chose.

Ou des toutes petites choses peuvent arriver, ici il y a une petite personne assise sur une balançoire qui fait un signe de main.

Ça j'absorbe, je vois un moment et je continue de regarder. Ici, il pourrait y avoir un voilier qui est un peu menaçant, mais cela n'a pas besoin de rester ainsi.

Si on regarde brièvement, on peut voir deux enfants, un petit et un plus grand qui courent l'un derrière l'autre. »



“Vis la musique qui joue en toi !”

Bande originale de la video sur www.nicolawerner.paris

Ce qui est important sur mes tableaux pour moi, bien sûr avant que j'aie été malade c'est que ces tableaux me donnent le message lorsque je travaille. C'est aussi un désir profond en moi, qui se manifeste de plus avec cette maladie, que je vois :

Hey les gens ! Vivez ! Voilà. Vivez votre vie !

Des choses se passent dans le monde ! Mais ça c'est le monde où on vit.

“Vis to the fullest” !

Comment doit-on dire ?

“Vis la Musique que joue en toi.”

C'est aussi quelque chose qui se reflète sur mes tableaux.

Et c'est ça, maintenant où je sais que je n'ai plus pour longtemps. C'est peut-être ça qui me donne une force importante de dire :

Oui ! Je veux montrer les tableaux ! Même si cela ne retombera pas sur moi. Et si on dit “ah quelle grande artiste” Cela n'est pas la raison, la raison c'est de faire passer ce message :

“Vis la vie indépendamment des dangers qu'il peut y avoir, indépendamment des dangers de cette maladie. Fais quelque chose de ta vie !”

Et profite en ! Ne t'embrouille pas la vie avec des pensées bizarres que l'on peut avoir, fais-en quelque chose !

Si tu manges de la viande, ou si tu es végétarien. Ce n'est pas important ! Mange ce que tu veux ! C'est les petites choses. Et puis vois ce qui est faisable, ce qui est faisable devrait être vécu !

C'était ce sentiment de libération que j'ai eu après. Oui ! C'est moi qui a décidé et je me sens à l'aise avec ça. C'est ma décision de dire : stop, plus d'hôpital, plus de poison qui entre mon corps. Un poison qui aide seulement de manière limitée.

Mais ce qui reste, de le vivre comme mes forces me le permettent. Et chez quelqu'un de vivant, en bonne santé, cette personne a tellement d'autres forces ! Et on se laisse limiter, je l'ai fait moi aussi, par beaucoup de choses et aussi par nos propres pensées.

On a peur de ne pas plaire, de ne pas pouvoir s'adapter à quelque part.

Quand ils m'ont dit : "on vous propose une chimio", la première que j'ai reçu, je n'avais pas du tout peur, j'ai dit : je le fais ! Il y avait encore tant d'espoir, tant de possibilités. De même avec la continuation, car j'ai su : le plus que j'avance le plus je m'approche de l'éventualité d'être admise en immunothérapie. Car, il faut encore traverser un certain processus de nos jours.

Ce n'est pas encore très avancé ; ce n'est pas encore un traitement autorisé, chaque assurance dirait : “mais vous n'avais pas eu de chimio”. Et c'est ce que je voulais, je voulais pouvoir faire l'immunothérapie. Je l'ai faite aussi, et je n'avais pas eu peur. J'ai décidée très volontairement que je veux aller là, je vais le faire.

Je m'entendais bien avec les médecins, ils ont fait tout ce qu'ils ont pu. Mais maintenant quand il est évident que je ne suis pas soignable, je suis pas obligé. J'en ai vu d'autres qui ont pris ce chemin-là, d'autres qui reçoivent chimio après chimio pour des années. J'ai vu ce à quoi ils ressemblaient.

Et j'ai eu qu'une seule pensée : ce n'est pas une vie qui vaut être vécu. Je ne veux pas ça. J'ai déjà pensée cela à Heidelberg. Mais c'est leur décision, cette décision-là.

Et ma décision c'est : c'est à moi de décider ! C'est à moi, ce qui est encore ici. C'est ce que je veux le plus, même si je ne peins pas un tableau par jour, même si mes forces sont parfois très réduites j'en profite ! Je profite de chaque jour ! Je le pourrais aussi si je recevais une chimio.

Quand je parle à mes filles, quand on a des conversations intimes, car maintenant je suis ici, maintenant je peux répondre, même si je n'ai pas la réponse pour tout, mais je peux leur parler. Oui, ça le vaut pour moi.

Impressions & Expositions

Tous les tableaux de Nicola Werner sont disponible en tant qu'imprimé

- Impressions supérieures sur toile dans les dimensions originaux
- Le prix d'un imprimé sans cadre : 300€ plus les frais de transport
- Cartes postales, livrets etc. sur demande
- Commandes chez moritz_werner@icloud.com

L'exposition de ce format peut être emprunté si tous les couts sont pris en charge. Originaux ou copies dépendant du lieu d'exposition.

Contact:

Moritz Werner

6, rue Théodule Ribot

F-75017 Paris

c: +33-6-7150-5357

e: moritz_werner@icloud.com

web: www.nicolawerner.paris